

Soutenance de mémoire de master en sciences humaines et sociales
- *pilier migration et citoyenneté* - de

Madame Joëlle Rumpf

SchweizerIn durch Heirat:

Das erleichterte Einbürgerungsverfahren aus der Sicht der Eingebürgerten

aura lieu le

mardi 1^{er} septembre 2015 à 14h00

au SFM, Fbg de l'Hôpital 106, à Neuchâtel

Directeur de mémoire : Prof. Dr. Gianni D'Amato

Expert : Prof. Dr. Heinzpeter Znoj

Résumé

La naturalisation en Suisse a toujours été une question controversée et d'actualité. Dans la politique aussi bien que dans le contexte scientifique une attention particulière en est portée – surtout dans le cadre de la procédure ordinaire. Les applications ordinaires étant évaluées individuellement sur les trois niveaux gouvernementaux, de nombreuses études ont critiqué cette forme de naturalisation de ne pas être uniforme. Par contre, dans la naturalisation facilitée pour les étrangers mariés aux citoyens suisses, uniquement le gouvernement fédéral a le pouvoir de décision. Pour cela il est souvent supposé que la procédure facilitée est plutôt standardisée et égale en comparaison avec la procédure ordinaire.

La recherche scientifique n'a quasiment pas pris en considération le sujet de la naturalisation facilitée, qui par conséquent présente de nombreuses lacunes. Ceci a donné lieu à ma recherche qualitative, qui se focalise sur la question de recherche suivante : Comment des suisses, ayant obtenu leur citoyenneté par naturalisation facilitée par mariage, perçoivent-ils la procédure parcourue? La collection de données a été basée sur des entretiens qualitatifs avec treize personnes naturalisées. L'attention principale a été portée sur les expériences et impressions des répondants pendant la procédure. Il a été démontré que la procédure n'a pas été adoptée uniformément et qu'il a été vécu et perçu différemment par les personnes questionnées.

Des explications pour ces différences constatées liées à la procédure sont susceptibles de prévaloir dans l'évaluation faite de la situation réelle de mariage et du niveau d'intégration des candidats, faite

par les autorités. Il y a aussi l'hypothèse que les doutes sur la crédibilité de la situation conjugale pourraient être en parties dus à des considérations discriminatoires, ça explique pourquoi les investigations concernant la vie en Suisse et la personne sont plus profondes pour certains candidats que pour d'autres. En raison d'un manque de prise de position par les autorités, malgré mes demandes répétées, les résultats ne peuvent pas être complétées ni reflétées avec les déclarations des personnes impliquées dans la procédure. La forme opaque et non homogène de la procédure d'examen de leur demande, fait que les répondants ont une vue ambivalente sur la procédure de naturalisation et ses étapes. Pour cela, certains doutent l'objectivité des personnes impliquées et sont favorables à des examens de naturalisation. D'autres, par contre, préféreraient des contrôles plus stricts, car ils ont des suspicions sur certains requérants.

Zusammenfassung

Die Einbürgerungsthematik ist in der Schweiz seit jeher ein umstrittenes und stets aktuelles Thema, dem sowohl im politischen wie auch im wissenschaftlichen Kontext hohe Beachtung geschenkt wird – insbesondere im Zusammenhang mit dem ordentlichen Verfahren. Diese Einbürgerungsart wird in zahlreichen sozialwissenschaftlichen Studien aufgrund der beträchtlichen kommunalen und kantonalen Unterschiede – ordentliche Gesuche werden auf den drei Staatsebenen einzeln beurteilt – als uneinheitlich kritisiert. Hingegen liegt bei der erleichterten Einbürgerung durch Heirat mit SchweizerInnen die Entscheidungskompetenz einzig beim Bund, weshalb davon ausgegangen wird, dass dadurch die Verfahren genormter ablaufen.

Der Umstand, dass hierzu entsprechende Studien fehlten, gab Anlass dazu, in der vorliegenden qualitativen Untersuchung der folgenden forschungsrelevanten Fragestellung nachzugehen: Wie nehmen durch Heirat erleichtert eingebürgerte Personen das durchlaufene Verfahren wahr? Die Datenerhebung erfolgte anhand qualitativer Interviews, die mit dreizehn Personen durchgeführt wurden. Das Hauptaugenmerk richtete sich auf die Erfahrungen und Eindrücke der Befragten bezüglich des Verfahrens. Es stellte sich heraus, dass das Verfahren unterschiedlich verlief und folglich auch verschieden wahrgenommen wurde.

Erklärungen für die Differenzen, bezogen auf den Verfahrensablauf, liegen wahrscheinlich massgeblich in der behördlichen Beurteilung der tatsächlichen Ehesituation und des Integrationsniveaus der KandidatInnen begründet. Es besteht ebenfalls die Hypothese, dass die Zweifel an der Glaubhaftigkeit der Ehesituation teilweise in diskriminierenden Überlegungen begründet sein könnten, weshalb bei einigen BewerberInnen tiefgehende Nachforschungen zu ihrem Leben in der Schweiz und ihrer Person angestellt wurden als bei anderen. Aufgrund einer fehlenden Stellungnahme der Behörden trotz wiederholten Anfragen können die Ergebnisse nicht mit den Aussagen von im Verfahren involvierten Behördenmitgliedern ergänzt und reflektiert werden. Die intransparente und nicht homogene Art der Umsetzung der Gesuchsprüfung verursacht bei den Befragten eine ambivalente Sicht auf das Verfahren und die jeweiligen Verfahrensschritte. Einige bezweifeln daher die Objektivität der zuständigen Amtspersonen und würden zum Beispiel Einbürgerungsprüfungen begrüssen. Wiederum andere fordern strengere Kontrollen, weil sie die Aufrichtigkeit gewisser AntragstellerInnen hinterfragen.